

Pologne

En outre, la Diète législative a délégué trois de ses membres pour faire partie de la nouvelle direction, les D^{rs} Antoine Rząd, Jean Zaluska et M. Antoine Anusz. A la séance du 20 septembre, le Comité central a accueilli en qualité de membres les trois délégués de la Diète et les a appelés à prendre part aux travaux de la Direction.

Russie

La Croix-Rouge du Sud de la Russie.

Nous avons publié, dans notre dernier numéro ¹, les comptes rendus que la Croix-Rouge des Soviets nous avait envoyés sur son activité.

L'ancienne Société de la Croix-Rouge (fondée et reconnue en 1867), dont nous avons parlé récemment encore ², nous adresse en date du 10 septembre les deux communications suivantes sur son état actuel et son œuvre de secours international.

I. — *Organisation actuelle de la Croix-Rouge russe (ancienne organisation)*

Les bolchévistes s'étant emparés de la plus grande partie des biens et institutions de la Société de la Croix-Rouge russe et ayant proclamé comme inadmissible, sous le régime des soviets, une organisation apolitique et purement humanitaire, les représentants de la Croix-Rouge russe ont dû quitter la Russie des Soviets et transporter temporairement leur activité au Sud de la Russie et à l'étranger.

Le travail de la Croix-Rouge russe *au Sud de la Russie* s'accomplit dans des conditions normales, c'est-à-dire, l'organisation

¹ Voy. p. 1082.

² Voy. *Bulletin international*, t. L, 1919, pp. 1148 et 1415.

Russie

est envisagée par les autorités comme étant strictement apolitique et humanitaire. Comme telle, elle est appuyée et protégée par le gouvernement. Son activité est basée sur les statuts de la Société de la Croix-Rouge russe et poursuit le but de soulager les malades et les blessés, ainsi que de porter secours à la population en détresse.

L'organisation est dirigée par la Direction centrale (siège : Sébastopol), sous la présidence du sénateur Ivanitzky (délégué plénipotentiaire pendant la guerre), et composée de membres expérimentés de la Croix-Rouge. Les institutions du front se trouvent sous la direction du délégué plénipotentiaire, colonel Iliyne (qui fut pendant la grande guerre délégué plénipotentiaire du front de Roumanie).

La Croix-Rouge dispose d'un grand nombre d'hôpitaux, de détachements mobiles, de cantines, de stocks, etc. Le personnel est préparé dans des communautés de la Croix-Rouge, qui possèdent plusieurs hôpitaux bien organisés. Chaque ville a son comité local de la Croix-Rouge, élu par les membres de la Société conformément aux statuts de celle-ci.

L'organisation de la Croix-Rouge russe à l'étranger, qui se trouve en rapports intimes avec la Direction centrale de la Croix Rouge du Sud de la Russie, est dirigée par le comte Ignatieff, président de la Société de la Croix-Rouge russe, assisté par « le Conseil général de la Croix-Rouge russe à l'étranger », siégeant à Paris. Le Conseil est composé d'anciens collaborateurs expérimentés de la Croix-Rouge russe (tels que : M. Tchamansky, secrétaire général de la Société de la Croix-Rouge russe, comte Bennigsen, M. Goloubieff, baron Noldé et autres). Le comte Bobrinsky est vice-président de ce conseil.

Les représentants de la Croix-Rouge russe dans les différents pays sont :

En France : M. Goloubieff (Paris, 46, rue de l'Université).

En Angleterre : le baron Raousch (Ambassade de Russie, Londres).

En Allemagne : le baron Wrangel (Berlin, Uhland Strasse).

Russie

En Turquie : M. de Witte (Constantinople, Ambassade de Russie).

En Serbie : M. Ewreinoff.

En Suisse : M. Kassianoff.

Au Danemark : M. Tchamansky, secrétaire général de la Société de la Croix-Rouge russe.

En Finlande : le professeur Zeidler (Wiborg).

En Pologne : M. Iskritzky (Varsovie).

Les représentants de la Croix-Rouge russe à l'étranger ont pour but : 1) l'approvisionnement des institutions de la Croix-Rouge en Russie (pour le moment ceux de la Russie méridionale). 2) L'organisation des secours aux émigrés russes et aux prisonniers de guerre.

Il a été fondé récemment à Londres un « Comité central de secours aux réfugiés ». Le Comité est également présidé par le comte Ignatieff ; son vice-président est M. Ivanoff.

La plus grande partie des hôpitaux et des biens de la Société de la Croix-Rouge russe sont séquestrés par les bolchévistes, cependant la Société dispose de terres et d'immeubles considérables (communautés, hôpitaux) en Crimée.

Le nombre des membres de la Société est fort élevé ; il ne pourra être communiqué qu'ultérieurement étant donné qu'on est en train de procéder actuellement à un nouveau recensement.

Les sommes nécessaires pour le travail de la Croix-Rouge sont actuellement fournies par le Gouvernement du Sud de la Russie et complétées par des subsides offerts par les différentes Croix-Rouges nationales, ainsi que par des dons privés.

II. *Secours international à la population de la Russie*

On connaît les souffrances qu'endure la population de la Russie à cause de la guerre civile qui y sévit depuis 3 ans. Les représentants de la Croix-Rouge russe (ancienne organisation) s'efforcent de porter secours dans la mesure du possible.

Ils sont efficacement assistés dans leur travail par les différentes

Russie

Croix-Rouges nationales. Cette œuvre de secours, qui promet de s'élargir prochainement, mérite d'être hautement appréciée, car elle manifeste l'esprit d'entraide internationale qui a toujours constitué la base du travail de la Croix-Rouge.

Il faudrait également souligner le fait que toutes les actions humanitaires entreprises en Russie, par des organisations étrangères, avaient pour but non pas d'aider les combattants, mais de secourir la population souffrante : c'étaient des dons des peuples étrangers transmis au peuple russe par l'intermédiaire de leurs Croix-Rouges. La Croix-Rouge américaine a constitué plusieurs missions au Nord de la Russie, en Finlande, en Esthonie, en Lithuanie, en Pologne, à Constantinople et en Crimée, qui, grâce à d'abondantes distributions de produits alimentaires, de vêtements et de médicaments ont sauvé des milliers de vies.

La Croix-Rouge anglaise a également apporté un puissant secours au Nord et au Sud de la Russie. C'est grâce à l'Angleterre qu'on a pu sauver des milliers de femmes et d'enfants de la terreur rouge et de la famine. Ces réfugiés sont soutenus à l'heure actuelle encore par le Gouvernement anglais.

La France, l'Italie, l'Amérique ont pris part à cette œuvre en se chargeant d'un certain nombre de réfugiés sur les Iles des Princes. Un grand nombre de réfugiés ont été recueillis par la Bulgarie. La Serbie a su non seulement apporter un large secours matériel, mais aussi l'effectuer d'une manière qui a réellement prouvé l'extrême sympathie et gratitude du peuple serbe pour la population de la Russie. On ne pourrait omettre de citer encore la grande œuvre de secours de la Croix-Rouge danoise effectuée en Russie en 1917-1918, ainsi que les secours fournis par la Suède aux réfugiés russes en Esthonie et en Lithuanie.

Une grande action de secours est en train de s'organiser en France. La Croix-Rouge française, appuyée par son gouvernement, se prépare à envoyer en Russie méridionale des hôpitaux et des dispensaires pour secourir les enfants et prendre part à la lutte contre les épidémies. L'hôpital Jeanne d'Arc à Constan-

Russie

tinople y travaille déjà depuis l'été 1920 et a su soulager nombre de malades parmi les réfugiés.

Le Comité de secours aux enfants à Constantinople a été dès le début appuyé matériellement par l'Union internationale de secours aux enfants.

Lady Muriel Paget, déjà si connue en Russie grâce à l'énorme travail qu'elle a su y accomplir pendant la grande guerre, a formé deux centres de secours aux enfants : elle a installé en Crimée et à Dwinsk des hôpitaux infantiles et de riches cantines alimentaires.

Il faut enfin mentionner avec une vive reconnaissance l'œuvre du Comité international de la Croix-Rouge qui, par ses fréquentes interventions, a amélioré à maintes reprises le sort de milliers de citoyens russes.

Ce bref aperçu ne donne qu'une incomplète idée du travail réellement accompli ; cependant la misère est vraiment si grande, les souffrances tellement profondes, qu'il faut souhaiter qu'une œuvre si généreusement commencée puisse s'élargir autant que possible.

Il faut constater avec le plus vif regret que toutes les tentatives d'organiser des œuvres de secours aux enfants dans la Russie des Soviets ont échoué. Les bolchévistes, qui ont tant parlé de l'œuvre de secours aux enfants, se sont jusqu'à présent formellement opposés à chaque démarche réelle faite dans ce sens soit par des représentants de la Croix-Rouge russe (organisation ancienne), soit par une Croix-Rouge étrangère.

On sait cependant que des milliers d'enfants sont voués à la mort en raison de cette manière d'agir.

D^r Georges LODYGENSKY,
Délégué de la Croix-Rouge russe.